

ANALYSE FPS - 2015

Le discours féministe d'Emma Watson aux Nations Unies (20 septembre 2014)



Femmes Prévoyantes Socialistes - www.femmesprevoyantes.be



Philippe De Wolf,
pour le Secrétariat général des FPS

Editrice responsable: Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.
Tel : 02/515 04 01



Introduction

Le 21 septembre 2014, l'actrice britannique Emma Watson, âgée de 24 ans, fait un bref discours devant l'Assemblée des Nations Unies à New York, appelant les hommes à se soucier de la question de l'égalité des sexes et à s'engager en faveur des droits des femmes¹. La jeune femme vient d'être nommée, quelques mois auparavant, ambassadrice onusienne des droits des femmes. Cette allocution constitue le point de départ d'une vaste campagne de sensibilisation nommée *HeForShe* (« Lui pour elle »)², présentant explicitement le féminisme comme un combat d'intérêt général, auquel les hommes peuvent – et devraient – légitimement s'identifier. Les réactions de soutien – mais aussi les nombreuses critiques – que Watson a reçues pour ce discours nous offrent l'occasion d'aborder une question importante dans le débat public sur le militantisme pour les droits des femmes : le féminisme est-il destiné à tout le monde ? En d'autres termes, tout le monde peut-il devenir féministe et se définir comme tel ? Selon Emma Watson, il n'y a pas de doute, la réponse est oui, et nous la rejoignons entièrement sur ce point.

Toutefois, un tel point de vue ne fait pas toujours l'unanimité. Le discours de Watson n'a pas uniquement été critiqué par certains hommes hostiles à toute forme de féminisme, mais aussi par certaines femmes se déclarant féministes tout en marquant leur désaccord avec Emma Watson sur plusieurs points (en particulier celui de la participation des hommes à la lutte féministe). On répète souvent, à juste titre, qu'il existe de nombreuses façons d'être féministe, mais il est apparemment encore difficile pour beaucoup de gens – y compris pour des militantes – d'accepter cela sur le terrain et d'appeler au plus grand nombre d'hommes et de femmes à se battre pour la cause de l'égalité des sexes. Dans cette analyse, nous expliquerons en quoi le discours d'Emma Watson, loin d'être un événement purement symbolique, constitue un appel de bienvenu aux hommes et aux femmes des nouvelles générations : un appel à porter le féminisme comme ingrédient essentiel de tout combat humaniste et égalitaire.

¹ Voir le texte intégral du discours sur le site des Nations Unies, en langue originale (Emma WATSON, « Gender equality is your issue too », <http://www.unwomen.org/en/news/stories/2014/9/emma-watson-gender-equality-is-your-issue-too>) ou en traduction française (Emma WATSON, « L'égalité des sexes est aussi votre problème », <http://www.unwomen.org/fr/news/stories/2014/9/emma-watson-gender-equality-is-your-issue-too>), New York, 20 septembre 2014. Toutes nos citations du discours d'Emma Watson proviendront de cette traduction française.

L'enregistrement audio-visuel du discours est également disponible : UN WOMEN, « Press release: UN Women Goodwill Ambassador Emma Watson calls out to men and boys to join HeForShe campaign », site ONU Femmes, 20 septembre 2014, <http://www.unwomen.org/en/news/stories/2014/9/20-september-heforshe-press-release>

² <http://www.heforshe.org/fr>



Réhabiliter le terme « féminisme » et mobiliser le plus grand nombre

La démarche du discours de Watson est double. D'une part, il s'agit de réhabiliter le mot même de féminisme, dans la mesure où celui-ci est encore trop souvent connoté péjorativement, associé à tort à la haine des hommes. D'autre part, il s'agit d'éveiller l'intérêt des hommes pour la lutte de l'émancipation féminine³. D'emblée, le féminisme est présenté comme une remise en question des normes traditionnelles et sexistes de féminité aussi bien que de masculinité. Les hommes bénéficient donc aussi du féminisme, dans la mesure où l'émancipation féminine nécessite de questionner des modèles de virilité éprouvants pour les hommes eux-mêmes. Emma Watson a acquis une renommée mondiale après avoir interprété le personnage d'Hermione dans la saga d'Harry Potter, une apprentie-sorcière rebelle, fière et savante, qui allait servir de repère identitaire pour de nombreuses jeunes filles de sa génération. Cette fois-ci, l'héroïne se transforme en une porte-parole déterminée de la cause des femmes dans le monde réel. Et son coup de baguette magique sera en l'occurrence un discours solennel, serein mais empreint d'émotion, pour « *mobiliser autant d'hommes et de garçons que possible* » en faveur de l'égalité des sexes. Après tout, Watson rappelle que le féminisme n'est rien d'autre que « *la conviction que les hommes et les femmes doivent jouir des mêmes droits et des mêmes chances.* »⁴

Trop jeune pour être féministe, Hermione ?

Du haut de ses 24 ans, Emma Watson impressionne son public par un discours visiblement préparé avec soin et mûrement réfléchi. Affirmer qu'elle est encore trop jeune pour connaître le monde, les choses de la vie, la lutte féministe, c'est oublier le fait qu'il n'y a pas d'âge pour devenir féministe. Certaines femmes prennent conscience des inégalités entre les sexes – voire des discriminations sexuées qu'elles subissent elles-mêmes – dès leur enfance, d'autres ne s'en préoccupent pas et affichent une relative indifférence à la problématique, y compris à un âge avancé. La mise en doute de la légitimité des jeunes à s'engager politiquement (par exemple dans le féminisme), sous prétexte qu'il leur manque de l'expérience, témoigne non seulement d'un certain mépris envers la jeunesse, mais est aussi incohérente, car les jeunes ont besoin de cet activisme politique pour en apprendre davantage. Aussi, on ne soulignera jamais assez que le militantisme féministe a besoin d'assurer la relève générationnelle : de par sa jeunesse justement, Emma Watson sert et servira de point de repère pour que les jeunes femmes de sa génération puissent s'identifier au combat féministe. La lutte pour les droits des femmes n'est pas une relique des années

³ Sur la question de la participation des hommes aux mouvements féministes, cf. Philippe DE WOLF, « Des hommes engagés pour les droits des femmes : le féminisme masculin au-delà des idées reçues », étude FPS, 2015. <http://www.femmesprevoyantes.be/outils-publication/etudes/egalite-hommes-femmes/Pages/des-hommes-engages-pour-les-droits-des-femmes.aspx>

⁴ Emma WATSON, « L'égalité des sexes est aussi votre problème », loc. cit., 2014.



1970 ou des suffragettes du début du XXe siècle. Elle reste toujours d'actualité et s'enrichit perpétuellement de nouveaux enjeux pour l'avenir (notamment le maintien des acquis).⁵

Cachez ces stars que l'on ne saurait voir

Un autre reproche qui revient souvent : « pfff... encore une star qui se dit féministe ! ». Avec des sous-entendus du type suivant :

1) Les célébrités seraient trop « superficielles » pour être sincèrement concernées par le féminisme et se déclareraient uniquement féministes pour que l'on parle d'elles dans les médias...

Une certaine vigilance s'impose par rapport à de telles idées reçues⁶. Certes, on déplorera le fait que les médias consacrent pratiquement uniquement de l'attention aux questions féministes quand une célébrité fait une sortie sur le sujet. Mais cela relève de la responsabilité des médias, ce n'est pas à la célébrité qu'il faut le reprocher... Quand des militantes féministes actives sur le terrain depuis de nombreuses années s'irritent du fait que leur propre engagement ne reçoit que peu d'attention médiatique, alors qu'une célébrité faisant un discours féministe d'un quart d'heure capte l'attention sans lever le petit doigt, il n'est que trop tentant de s'en prendre personnellement à la célébrité en question. On peut a contrario considérer qu'en se disant « féministe », celle-ci contribue à la démythification et à la banalisation du terme – indépendamment du fait de savoir quelles sont ses actions concrètes contre le sexisme.

Aussi, il est assez étonnant d'attribuer l'identification féministe d'une star à un effet de mode ou une stratégie de communication. Les stars n'auraient donc généralement pas de complexes à se dire féministes ? Pourquoi alors tant de gens sont-ils si réticents par rapport à ce terme ? Les associations négatives qui vont traditionnellement de pair avec le qualificatif « féministe » font en sorte qu'il est bien difficile de se dire féministe, y compris quand on est une star.⁷ La célébrité permet sans doute plus aisément des prises de positions décalées. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a aussi un nombre non négligeable de

⁵ Voir notamment : Miss VALOU, « Pourquoi avons-nous BESOIN du féminisme ? », vidéo YouTube, 19 septembre 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=S98DED8miQE>.

⁶ Cf. Amanda HESS, « A force de se déclarer féministes à tout va, les célébrités ont vidé le mot de son sens », *Slate FR*, trad. Claire Levenson, 2 octobre 2014, <http://www.slate.fr/story/92845/feministes-celebrities-sens>.

⁷ La comédie française *Sous les jupes des filles* (2013) d'Audrey Dana traite spécifiquement des travers de la condition féminine. Toutefois, lors des interviews de promotion du film, la réalisatrice aussi bien que plusieurs actrices du casting prestigieux (Laetitia Casta, Audrey Fleurot, Alice Taglioni, Sylvie Testud, Marina Hands, Alice Belaïdi, Géraldine Nakache) ont du mal à assumer le mot « féminisme » et à considérer leur œuvre comme féministe. Elles ne souhaitent pas être « dans la revendication » et craignent une association avec le rejet des hommes. Cf. <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-486844/interviews/?cmedia=19545252>.

femmes célèbres ou influentes qui rejettent publiquement le terme « féministe » – du moins à un moment ou un autre, lors d'une interview,⁸ et ce pour les mêmes raisons que de nombreuses femmes lambda : la peur de se faire passer pour une âme rebelle et antagoniste, le besoin de plaire, la difficulté de reconnaître son état d'oppression, l'envie de reproduire des discours rassurants et inoffensifs, etc. En ce sens, le monde des stars ne diffère pas vraiment de celui du commun des mortels : on trouve parmi les célébrités des féministes convaincu-e-s aussi bien que des personnalités indifférentes ou hostiles à la politisation des droits des femmes.

En fin de compte, les stars – hommes ou femmes – qui se disent féministes, qui tiennent des discours féministes et se positionnent régulièrement comme féministes dans les médias sont loin d'être si nombreuses que cela. Certaines actrices évoquent occasionnellement la question du sexisme auquel elles sont confrontées dans leur milieu professionnel, notamment à Hollywood.⁹ D'autres vont plus loin, revendiquant explicitement l'étiquette « féministe » ou portant des messages féministes à travers leurs rôles au grand écran.¹⁰ Regretter que l'on parle uniquement de féminisme quand une star s'y intéresse est une chose. Dévaloriser un discours sincèrement féministe de la part d'une star, uniquement parce qu'elle est une star et que l'on ne supporte pas qu'une célébrité récupère des idées qui ne sont initialement pas les siennes, en est une autre. On ne peut pas, d'une part, regretter que le féminisme peine à se populariser auprès d'un large public, et d'autre part, reprocher ensuite aux personnes célèbres, qui servent justement de modèles pour des franges importantes de la société, de véhiculer des propos féministes.

⁸ Mathilde DOIEZIE, « Marion Cotillard : "Je ne me considère pas féministe" », *Le Figaro*, 29 septembre 2015, <http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/09/29/03002-20150929ARTFIG00170-marion-cotillard-je-ne-me-considere-pas-feministe.php> ; Sarah PINARD, « Carla Bruni s'attire les foudres des féministes », *Le Figaro*, 28 novembre 2012, <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/11/28/01016-20121128ARTFIG00669-carla-bruni-s-attire-les-foudres-des-feministes.php>

⁹ Citons plusieurs interviews d'actrices qui, chacune, mettent en lumière des aspects différents du sexisme auquel elles sont confrontées : Nicolas DESCHAMPS, « Cate Blanchett : son coup de gueule contre le sexisme ambiant », *Gala*, 14 avril 2015, http://www.gala.fr/actu/news-de-stars/cate-blanchett-son-coup-de-gueule-contre-le-sexisme-ambiant_339864 ; Mathilde DOIEZIE, « Jennifer Lawrence fustige les inégalités salariales à Hollywood », *Le Figaro*, 16 octobre 2015, <http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/10/16/03002-20151016ARTFIG00158-jennifer-lawrence-fustige-les-inegalites-salariales-a-hollywood.php> ; Alicia PAULET, « Salma Hayek dénonce le sexisme de Hollywood », *Le Figaro*, 18 mai 2015, <http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/05/18/03002-20150518ARTFIG00106-salma-hayek-denonce-le-sexisme-de-hollywood.php>

¹⁰ Patrick CHIARELLA, « Quand Adjani joue une professeur féministe », *L'Avenir*, 10 mars 2009, <http://www.lavenir.net/cnt/262399> (à propos d'Isabelle Adjani dans le film *La journée de la jupe*, 2008) ; Tom MCKAY, « Carey Mulligan Just Nailed the Problem With Calling Someone a "Strong Woman" », *Mic*, 3 octobre 2015, <http://mic.com/articles/126252/carey-mulligan-just-nailed-the-problem-with-calling-someone-a-strong-woman#.g9T4LVYDf>. (à propos de Mulligan comme militante pour le droit de vote des femmes en Grande-Bretagne au début du XXe siècle dans *Suffragette*, 2015) ; Allison PUJOL, « Kristen Stewart : "C'est ridicule de dire qu'on n'est pas féministe !" », *Au Féminin Belgique*, 14 octobre 2014, <http://www.aufeminin.com/news-people/kristen-stewart-c-est-vraiment-ridicule-de-ne-pas-etre-feministe-s1071570.html> ; Christopher ROSEN, « Reese Witherspoon Sounds Like A Feminist in 'Wild' Because She Is One », *The Huffington Post*, 11 décembre 2014, http://www.huffingtonpost.com/2014/11/12/wild-feminism_n_6142818.html (à propos de Witherspoon dans le film *Wild*, 2014).



2) On affirme aussi souvent que les militantes féministes « du terrain », les chercheuses et intellectuelles spécialisées en droits des femmes, bref les « vraies » féministes, seraient nécessairement des porte-paroles plus crédibles à interviewer sur le féminisme que des stars...

De parfait-e-s inconnu-e-s seraient plus aptes à tenir des discours féministes médiatisés lorsque celles-ci/ceux-ci ont une certaine expérience comme membre d'une organisation féministe militante ou comme spécialiste scientifique des inégalités entre les sexes ?¹¹ Une telle attitude dessine un cercle restreint, voire très restreint, de personnes « légitimes » à s'exprimer publiquement sur le féminisme, ce qui est en totale contradiction avec l'idée que le féminisme ne se constitue pas d'un seul courant, mais de multiples visions différentes, qu'il y a des féminismes, tout aussi variés et nombreux qu'il y a des féministes. On ne peut pas, d'une part, affirmer que la pensée féministe est constituée d'une richesse de points de vue idéologiques divers et variés, et d'autre part, contester la légitimité de non-spécialistes à prendre la parole sur le sujet. Derrière la méfiance envers la vocation féministe des célébrités se cache la peur de certaines militantes d'être « dépossédées » de leur combat, alors qu'il suffirait d'accepter que le féminisme a besoin de l'appui du plus grand nombre pour devenir un mouvement de masse.

3) En tant que femme occidentale, blanche, riche et célèbre, Watson serait mal placée pour parler au nom des injustices faites aux femmes dans le monde entier...

Emma Watson explique que dans son pays d'origine, la Grande-Bretagne, les femmes ont acquis certains droits ou que leurs revendications sont en tout cas considérées comme légitimes (participation des femmes à la vie politique, égalité salariale, liberté des femmes de disposer de leur corps). Mais elle indique aussi que ce n'est pas le cas dans d'autres pays, citant notamment la problématique des mariages forcés ou du manque d'accès des filles à l'éducation dans les campagnes africaines. D'aucuns ont regretté qu'une femme blanche occidentale, privilégiée, prenne la parole sur la condition sociale des femmes dans d'autres sphères de la planète. Il est paradoxal de reprocher à une féministe blanche occidentale d'évoquer la problématique de la condition féminine dans les pays du Sud. Si elle avait fait totalement abstraction de ce sujet, elle aurait probablement été critiquée pour son eurocentrisme. A juste titre, Emma Watson tient à souligner le fait que les sexismes « d'ici » ou de « là-bas » doivent être combattus dans un même mouvement. Car même si toutes les injustices à l'égard des femmes ne sont pas nécessairement comparables, elles découlent souvent de logiques et de traditions similaires. Du reste, Emma Watson n'était pas la seule à parler devant les Nations Unies. Son allocution n'était qu'une intervention parmi d'autres lors d'une conférence de sensibilisation des hommes au féminisme, organisée par l'ONU (le

¹¹ Cf. les observations de la sociologue Valérie Gorin dans : « Féminisme : Emma Watson frappe un grand coup mais pourra-t-elle marquer les comportements autant que les esprits ? », *Atlantico*, 27 septembre 2014, <http://www.atlantico.fr/decryptage/feminisme-emma-watson-frappe-grand-coup-mais-pourra-t-elle-marquer-comportements-autant-que-esprits-1778118.html>



lancement de la campagne *HeForShe*).¹² Parmi les autres intervenant-e-s, des femmes et des hommes de toute origine ont également abordé la condition des femmes en dehors du monde occidental – toujours dans un souci de mobiliser les hommes « d'ici » ou de « là-bas » pour l'égalité des sexes.¹³

Les invités se font-ils attendre ?

« Messieurs, j'aimerais profiter de cette opportunité pour vous inviter formellement. L'égalité des sexes est aussi votre problème », s'exclame Emma Watson lors de son discours.¹⁴ Certaines femmes ont vivement critiqué le fait qu'elle fasse ainsi explicitement appel aux hommes, ou qu'elle présente le féminisme comme quelque chose qui est utile, voire bénéfique, aux deux sexes. Elles y ont vu une déradicalisation de la lutte féministe, une dévalorisation de l'engagement des femmes, un risque de reproduire la domination masculine au sein même du combat féministe.¹⁵ L'aura de respectabilité que recherche Watson, en invitant les hommes, viderait la lutte de tout son sens politique, de toute sa force contestataire. Dans cette logique, le féminisme amène les hommes à renoncer à opprimer les femmes en s'imposant à eux, en les dérangeant, et certainement pas en étant « utile » ou « intéressant » pour les hommes. Or, une telle vision des choses ne tient pas compte du fait que l'oppression des femmes implique réellement, d'une manière ou d'une autre, une détérioration importante des conditions de vie de nombreux hommes.¹⁶ Certes, la lutte contre le sexisme sera forcément dérangeante, dans un premier temps, pour des hommes non habitués à se remettre en question. Mais à long terme, les bénéfices d'une société égalitaire dépasseront largement la perte de privilèges de la société patriarcale.

Emma Watson affirme regretter le peu de participation active d'hommes dans les mouvements et assemblées féministes, citant comme exemple la conférence de Pékin sur les droits des femmes de 1995. Si l'événement est daté, l'actualité du constat et

¹² Cf. la vidéo complète de la conférence (env. 2h) : UN WEB TV, « Launch of the HeForShe Campaign – Special Event », 20 septembre 2014, <http://webtv.un.org/watch/launch-of-the-heforshe-campaign-special-event/3797140848001>.

¹³ Cf. notamment le discours de la directrice d' *ONU Femmes* : Phumzile MLAMBO-NGCUKA, « We're here together tonight to mobilize a vast, far-reaching solidarity movement of men and boys », site web ONU Femmes, New York, 20 septembre 2014, <http://www.unwomen.org/en/news/stories/2014/9/20-september-heforshe-ed-speech>.

¹⁴ Emma WATSON, « L'égalité des sexes est aussi votre problème », loc. cit., 2014.

¹⁵ Novpreet BAJWA, « The Problems with UN's new campaign He for She : The UN's campaign may reinforce the very inequality it is trying to erase », *Legendary Women*, 19 janvier 2015, <https://medium.com/legendary-women/the-problems-with-uns-new-campaign-he-for-she-the-uns-campaign-may-reinforce-the-very-inequality-e5c4ebe83432#.p69ecy8hh>. L'auteur remarque notamment que la notion He for She (« Lui pour elle ») pourrait inciter les hommes à parler à la place des femmes, tandis que le slogan He with She (« Lui avec elle ») aurait été plus approprié.

¹⁶ Suzanne ZACOUR, « Emma Watson et le féminisme populaire », blog *De colère et d'espoir*, 22 septembre 2014, <http://decolereetdespoir.blogspot.be/2014/09/emma-watson-et-le-feminisme-populaire.html>



l'interrogation restent les mêmes : comment se fait-il que les hommes qui participent pourtant bel et bien à l'activisme féministe soient si peu visibles/impliqués, encore de nos jours ? Watson a tendance à pointer du doigt les femmes féministes elles-mêmes, qui n'auraient pas été assez accueillantes : « *Comment pouvons-nous espérer changer le monde quand la moitié de la population n'est pas invitée ou n'a pas le sentiment d'être la bienvenue pour prendre part au débat ?* »¹⁷ Sans doute que cette explication correspond à une part de réalité. Mais elle est trop souvent – voire trop facilement – utilisée par les hommes eux-mêmes pour se complaire à une trop grande passivité en matière de féminisme. La disposition des hommes à s'engager pour les droits des femmes ne doit pas dépendre de « l'amabilité » avec laquelle ils seront reçus. Elle doit résulter de leur propre prise de conscience qu'il est nécessaire d'agir, chacun à sa manière, pour changer les rapports sociaux entre les sexes.

Emma Watson a entièrement raison de souligner le fait que les hommes, de manière générale, ont beaucoup à gagner de l'émancipation féminine. Remettre en cause la domination masculine, c'est aussi délivrer les hommes des normes de virilité dominantes. L'actrice va même jusqu'à présenter cette libération des hommes non pas comme une phase secondaire du projet féministe, corollaire à la lutte pour les droits des femmes, mais comme une condition préalable à l'émancipation féminine :

*« J'ai vu des hommes qui souffraient de troubles psychiatriques, mais qui ne demandaient pas d'aide, par crainte d'avoir l'air moins « viril ». (...) J'ai vu des hommes fragilisés et peu sûrs d'eux essayer de se conformer à ce qu'ils pensaient être le succès au masculin. Les hommes souffrent également de l'inégalité des sexes. Nous parlons peu des hommes qui sont prisonniers des stéréotypes liés au genre, mais je sais qu'il y en a, et que le jour où ils parviendront à s'en libérer, la situation des femmes s'en verra spontanément améliorée. Si les hommes n'ont plus besoin d'être agressifs pour se faire accepter, les femmes ne se sentiront plus obligées d'être soumises. Si les hommes n'ont plus besoin de dominer, les femmes n'auront alors pas à être dominées. »*¹⁸

Une telle démarche est sans doute efficace d'un point de vue stratégique : il s'agit d'interpeller au maximum les hommes pour que ceux-ci comprennent que le féminisme les concerne tout autant que les femmes. Toutefois, il nous semble nécessaire de souligner que les femmes sont les premières victimes du sexisme. Les hommes ne sont qu'indirectement atteints par les inégalités entre les sexes, par les effets néfastes de leur propre domination sur les femmes. Emma Watson sait cela, elle ne le dit pas dans son discours, afin de s'en tenir à son but essentiel : capter l'attention d'un public masculin. Mais d'autres femmes militantes n'ont pas manqué de lui reprocher une attention excessive à la moitié masculine de l'humanité. C'est ce qu'illustrent les mots de la féministe canadienne Suzanne Zaccour sur son blog :

¹⁷ Emma WATSON, « L'égalité des sexes est aussi votre problème », loc. cit., 2014.

¹⁸ Emma WATSON, « L'égalité des sexes est aussi votre problème », loc. cit., 2014.



« Un autre problème qu'on ne peut que constater suite aux réactions suscitées par le discours d'Emma Watson est celui de l'importance de tout rattacher aux hommes. Le sexisme affecte les femmes : le sexisme tue, blesse, vole et condamne une toute petite MOITIÉ de l'humanité. Mais ce discours est impopulaire : pour que le sujet intéresse, pour qu'un discours soit partagé des milliers de fois, il est essentiel de montrer que le sexisme est « aussi » mauvais pour les hommes (ce qui est faux). On nous force à toujours, toujours parler des problèmes vécus par les hommes : qui donc voudrait aider de simples femmes ? Ce que ce discours nous montre, c'est que tant que les hommes ne sont pas concernés, tant qu'ils ne peuvent retirer un bénéfice personnel de l'action féministe, elle n'intéresse personne. (...) Le féminisme ne doit pas être promu comme un mouvement qui est « aussi » bon pour les hommes. Il doit être présenté comme ce qu'il est : une lutte pour l'égalité et l'autonomisation des femmes. »¹⁹

Cette position, qui est certes à nuancer, a le mérite de mettre en garde contre une certaine dérive possible du féminisme masculin : ramener toute l'attention à la souffrance que des structures sociales sexistes engendrent chez les hommes. Par conséquent, cela risque de voiler, d'une part, l'oppression des femmes, bien plus importante, et d'autre part, le fait que ces mêmes structures sociales accordent aussi – et avant tout – beaucoup de pouvoir aux hommes sur les femmes. Concrètement, même si un homme n'arrive pas à se conformer à des modèles de virilité véhiculés par les médias, même s'il les récuse explicitement, il n'en reste pas moins qu'il sera généralement mieux payé que ses collègues féminines (ou qu'il obtiendra plus facilement une promotion), qu'on lui reprochera nettement moins qu'à une femme de faire passer sa vie professionnelle avant ses obligations familiales, et ainsi de suite, uniquement parce qu'il est un homme.

Ici aussi, on peut raisonnablement supposer qu'Emma Watson est évidemment bien consciente de la complexité de cette problématique. Si elle n'entre pas dans ce type de « détails » dans le cadre de son discours, aussi importants soient-ils, c'est sans doute dans le souci de faire passer le message principal : *le féminisme n'est pas dangereux pour les hommes (ou bien : les femmes féministes ne haïssent pas les hommes en tant que tels)*. Le discours prononcé devant les Nations Unies, relayé et commenté dans le monde entier, a pu interpeller de nombreux hommes qui ne s'étaient peut-être jamais vraiment posé la question du caractère structurel et profondément injuste des discriminations envers les femmes. Afin de commencer à s'intéresser au féminisme, pour la première fois, certains auditeurs avaient sans doute besoin de ce message rassurant. Watson leur offre une initiation rapide pour « féministes débutants potentiels ».

Mais il va de soi qu'en approfondissant le sujet, les hommes doivent bien se rendre à l'évidence que le féminisme n'est pas une question de *donnant-donnant*, où chaque sexe se remettrait en question afin de céder une partie de pouvoir qu'il exercerait injustement sur l'autre, comme on l'insinue trop souvent en parlant, de manière neutre, des « inégalités entre les sexes ». Le féminisme entend bien démontrer que ce sont avant tout les femmes

¹⁹ Suzanne ZACOUR, « Emma Watson et le féminisme populaire », art. cit., 2014.



qui font les frais de ces inégalités, et que c'est aux hommes de se remettre en question. Par ailleurs, des personnalités masculines très célèbres ont immédiatement apporté leur soutien à l'allocution d'Emma Watson. Dans la foulée de l'intervention de l'actrice britannique, l'acteur américain Kiefer Sutherland a d'ailleurs également fait un discours devant les Nations Unies à New York, en présentant ses convictions féministes et en déclarant : « *I am a HeForShe* ». ²⁰ Connu pour son interprétation du personnage de Jack Bauer, un agent adulé des forces spéciales dans la série d'action *24 heures chrono*, il incarne pour des millions de jeunes un certain modèle de virilité par excellence.

Conclusion

Le discours d'Emma Watson du 20 septembre 2014 devant les Nations Unies, largement relayé dans les médias, fait explicitement appel aux hommes : il est temps de mettre fin aux inégalités entre les sexes – et les hommes sont invités à se joindre à ce combat politique et quotidien. La célèbre actrice britannique souligne les bénéfices d'une société égalitaire et hétérogène pour les deux sexes : les hommes ont le droit d'affirmer leurs différences par rapport aux normes traditionnelles de virilité, qui sont non seulement sexistes mais aussi éprouvantes pour les hommes eux-mêmes. Certaines militantes féministes ont émis des réserves quant au fait qu'une célébrité tienne un discours féministe, ou qu'une femme blanche puisse parler au nom de toutes les femmes, ou que les hommes soient appelés à s'identifier au féminisme. Même si de telles réserves ont toujours une part de légitimité, il nous semble stratégiquement utile de faire appel au plus grand nombre pour que le combat pour l'égalité des sexes soit soutenu par une large part de l'opinion publique.

En fin de compte, Emma Watson trouve des mots très justes : il y a déjà plein de « féministes inconscients » (*inadvertent feminists*) parmi nous, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui, sans pour autant revendiquer le terme « féministe », ont déjà un sens de l'égalité et de l'équité remarquable. Ils et elles éduqueront intuitivement leurs enfants sans distinction hiérarchique entre les genres, sans museler les ambitions des filles par rapport aux garçons, tout comme cela a été le cas des proches et des enseignants de Watson. Toutes ces personnes sont féministes sans en avoir réellement conscience. Au lieu de débattre sur la question de savoir qui a le droit de se dire féministe ou pas, il est bien plus urgent de souligner que le féminisme est accessible pour tout le monde. Même si la société est encore traversée de logiques sexistes, et que les féministes rencontrent encore beaucoup de résistances à l'égalité des sexes, chaque contribution individuelle à une société

²⁰ L'allocution de Kiefer Sutherland a lieu entre 50min. 50 sec. et 56 min. 38 sec. dans la vidéo de la conférence disponible sur le site des Nations Unies : UN WEB TV, « Launch of the HeForShe Campaign – Special Event », 20 septembre 2014, <http://webtv.un.org/watch/launch-of-the-heforshe-campaign-special-event/3797140848001>. Voir aussi l'extrait sur YouTube : « Kiefer Sutherland at UN Women's 'HeForShe' 2014.9.20 », vidéo YouTube, 21 septembre 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=AudvzE-hMgY>.



plus juste a son importance. Car comme le suggère Emma Watson, il faut s'engager pour les droits des femmes en raisonnant selon la logique suivante : « *Si je ne le fais pas, qui le fera ? Si je ne le fais pas maintenant, alors quand ?* » (« *if not me, who, if not now, when* » ?).



Bibliographie

Novpreet BAJWA, « The Problems with UN's new campaign He for She : The UN's campaign may reinforce the very inequality it is trying to erase », *Legendary Women*, 19 janvier 2015, <https://medium.com/legendary-women/the-problems-with-uns-new-campaign-he-for-she-the-uns-campaign-may-reinforce-the-very-inequality-e5c4ebe83432#.p69ecy8hh>.

Patrick CHIARELLA, « Quand Adjani joue une professeur féministe », *L'Avenir*, 10 mars 2009, <http://www.lavenir.net/cnt/262399>

Nicolas DESCHAMPS, « Cate Blanchett : son coup de gueule contre le sexisme ambiant », *Gala*, 14 avril 2015, http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/cate_blanchett_son_coup_de_gueule_contre_le_sexisme_ambiant_339864

Philippe DE WOLF, « Des hommes engagés pour les droits des femmes : le féminisme masculin au-delà des idées reçues », étude FPS, 2015. <http://www.femmesprevoyantes.be/outils-publication/etudes/egalite-hommes-femmes/Pages/des-hommes-engages-pour-les-droits-des-femmes.aspx>

Mathilde DOIEZIE, « Marion Cotillard : "Je ne me considère pas féministe" », *Le Figaro*, 29 septembre 2015, <http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/09/29/03002-20150929ARTFIG00170-marion-cotillard-je-ne-me-considere-pas-feministe.php>

Mathilde DOIEZIE, « Jennifer Lawrence fustige les inégalités salariales à Hollywood », *Le Figaro*, 16 octobre 2015, <http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/10/16/03002-20151016ARTFIG00158-jennifer-lawrence-fustige-les-inegalites-salariales-a-hollywood.php>

« Féminisme : Emma Watson frappe un grand coup mais pourra-t-elle marquer les comportements autant que les esprits ? », *Atlantico*, 27 septembre 2014, <http://www.atlantico.fr/decryptage/feminisme-emma-watson-frappe-grand-coup-mais-pourra-t-elle-marquer-comportements-autant-que-esprits-1778118.html>

Amanda HESS, « A force de se déclarer féministes à tout va, les célébrités ont vidé le mot de son sens », *Slate FR*, trad. Claire Levenson, 2 octobre 2014, <http://www.slate.fr/story/92845/feministes-celebrites-sens>.

« Kiefer Sutherland at UN Women's 'HeForShe' 2014.9.20 », vidéo YouTube, 21 septembre 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=AudvzE-hMgY>.

Tom MCKAY, « Carey Mulligan Just Nailed the Problem With Calling Someone a "Strong Woman" », *Mic*, 3 octobre 2015, <http://mic.com/articles/126252/carey-mulligan-just-nailed-the-problem-with-calling-someone-a-strong-woman#.g9T4LVYDf>.



Phumzile MLAMBO-NGCUKA, « We're here together tonight to mobilize a vast, far-reaching solidarity movement of men and boys », site web ONU Femmes, New York, 20 septembre 2014,

<http://www.unwomen.org/en/news/stories/2014/9/20-september-heforshe-ed-speech>.

Alicia PAULET, « Salma Hayek dénonce le sexisme de Hollywood », *Le Figaro*, 18 mai 2015,

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/05/18/03002-20150518ARTFIG00106-salma-hayek-denonce-le-sexisme-de-hollywood.php>.

Sarah PINARD, « Carla Bruni s'attire les foudres des féministes », *Le Figaro*, 28 novembre 2012,

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/11/28/01016-20121128ARTFIG00669-carla-bruni-s-attire-les-foudres-des-feministes.php>

Allison PUJOL, « Kristen Stewart : "C'est ridicule de dire qu'on n'est pas féministe !" », *Au Féminin Belgique*, 14 octobre 2014,

<http://www.aufeminin.com/news-people/kristen-stewart-c-est-vraiment-ridicule-de-ne-pas-etre-feministe-s1071570.html> ;

Christopher ROSEN, « Reese Witherspoon Sounds Like A Feminist in 'Wild' Because She Is One », *The Huffington Post*, 11 décembre 2014,

http://www.huffingtonpost.com/2014/11/12/wild-feminism_n_6142818.html

UN WEB TV, « Launch of the HeForShe Campaign – Special Event », 20 septembre 2014,

<http://webtv.un.org/watch/launch-of-the-heforshe-campaign-special-event/3797140848001>.

Miss VALOU, « Pourquoi avons-nous BESOIN du féminisme ? », vidéo YouTube, 19 septembre 2014,

<https://www.youtube.com/watch?v=S98DED8miQE>.

Emma WATSON, « L'égalité des sexes est aussi votre problème », site web ONU Femmes, New York, 20 septembre 2014,

<http://www.unwomen.org/fr/news/stories/2014/9/emma-watson-gender-equality-is-your-issue-too>.

Emma WATSON, « Gender equality is your issue too », site web ONU Femmes, New York, 20

septembre 2014, <http://www.unwomen.org/en/news/stories/2014/9/emma-watson-gender-equality-is-your-issue-too>.

UN WOMEN, « Press release: UN Women Goodwill Ambassador Emma Watson calls out to men and boys to join *HeForShe* campaign », site ONU Femmes, 20 septembre 2014,

<http://www.unwomen.org/en/news/stories/2014/9/20-september-heforshe-press-release>.

Suzanne ZACOUR, « Emma Watson et le féminisme populaire », blog *De colère et d'espoir*, 22 septembre 2014,

<http://decolereetdespoir.blogspot.be/2014/09/emma-watson-et-le-feminisme-populaire.html>.



Sites web

<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-486844/interviews/?cmedia=19545252>
(interview de promotion du film *Sous les jupes des filles* d'Audrey Dana)

<http://www.heforshe.org/fr> (campagne *HeForShe*)

Source photo d'Emma Watson

Jessica DERSCHOWITZ, « Emma Watson gives powerful UN speech about gender equality », *CBS News*, 22 septembre 2014, <http://www.cbsnews.com/news/emma-watson-gives-powerful-speech-about-gender-equality-at-united-nations/>.

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris – Mutualité Socialiste. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

www.femmesprevoyantes.be



Avec le soutien de :

